

Légation de Suisse
en France

Paris, (8^e Arr^t) le 7 avril 1905
15^{bis} rue de Marignan

56

N^o 232/90

PRIÈRE DE RAPPELER
LE NUMÉRO CI-DESSUS

Monsieur le Président

durt

Le Ministre des Travaux Publics, M. Gauthier, m'a téléphoné hier après midi qu'il me recevrait aujourd'hui à 2 heures et, après une entretiens de cinq quarts d'heure, j'ai l'honneur de vous rendre compte de cette conversation :

après que j'eus exposé notre point de vue, en commentant brièvement la note remise à M. Delapré le 1^{er} de ce mois, M. Gauthier m'a dit qu'au Conseil de ce matin, M. le Ministre des affaires étrangères lui avait annoncé la réception et la transcription très prochaine de notre note (j'en avais apporté une copie que j'ai lui ai remise à titre privé) et qu'il était heureux de répondre extra-officiellement sur les lignes d'aes de dimplem; qu'il cherchait à s'éclaircir; qu'il avait traversé beaucoup de choses et débayer par suite de fragments malades de son précédent; qu'il avait dû étudier par bribes, mais

Monsieur
Maurice Ruchet
Président de Confédération
Chef du département politique fédéral

Berne



qu'il avait une opinion personnelle à peu près faite; qu'il
 ne la communiquait sans réserve d'en changer et sans réserves
 de l'opinion du Conseil des ministres, c'est à dire sans garantie
 du gouvernement.

En ce qui concerne la solution préconisée par la Suisse et
 le P.L.M., l'un tunnel sur le Mont d'Or, elle offre l'inconvénient
 technique que la pente du tunnel sera de (Suisse en France)
 plus que les couches de rocher sont verticales et qu'on sera
 obligé de ne penser que de Suisse en France à cause de l'écartement
 du camp; c'est comme si le tunnel avait 4 kilomètres au lieu
 de 8; ce sera très long. En outre, on n'évite pas le haut plateau
 neigeux et délaissé de Tassey au Mont d'Or, ce qui rendra
 l'exploitation hivernale incertaine. Ensuite, au point de
 vue parlementaire, il n'a presque aucun partisan, le seul ami
 de ce tracé répondant Tassey pour avoir Lajoux; l'opposition
 est naturellement hostile. Enfin et surtout, il ne profitera qu'au
 P.L.M., qui desire concurrencer l'Est; si le P.L.M. le veut, qu'il
 débourse les 21 millions nécessaires; l'Etat français, comme Etat,
 ne peut ni ne doit favoriser une compagnie au détriment de l'autre;
 s'il devait être partial, il donnerait plutôt la préférence à l'Est car

le P L M, parce que l'Etat est très chargé de lignes stratégiques imposées par l'Etat, que la garantie d'intérêts est très près de fonctionner sur l'Etat quand elle ne fonctionne pas, tandis que le P L M n'y a plus recours et qu'il peut ainsi plus facilement supporter les charges nouvelles; même si le P L M prenait la résolution d'apurer toute la dépense, l'Etat devrait d'ailleurs y regarder de près pour s'apurer que la diminution de recettes du réseau de l'Etat résultant d'arrêt de trafic ne serait pas préjudiciable aux intérêts financiers de l'Etat.

Quant au Wildstrubel ou au Aletschberg, s'il faut le faire, ce devrait être un motif à plus que ne pas le presser, car on devrait dans ce cas améliorer la ligne vers l'Intarlier, dont le dépôt de plainte et privatisé déjà le transport de la demande aux Verrières.

Quant à la création de grand Style Montant - andlot et Barmigny - Vallorbe, au sujet de laquelle la Suisse refuse d'ailleurs de s'engager, elle coûterait à la France 60 millions, ce qui est gros, et ce qui amènerait à se rapprocher

du côté de la Faucille, sans supprimer d'ailleurs le mauvais plateau de Trasne ou de la Doux à l'entrée du Tunnel des Mont d'or.

Quant à la Faucille, on pourrait en réduire le coût à 90 millions, pourvu qu'on ferait le Tunnel à une seule voie avec une galerie de direction parallèle pour la seconde voie future. Cela ne serait pas plus cher que les 60 millions de Moutiers - Anichet, attendu que l'exploitation des 2 pentes de 15% est d'un quart plus chère que les 2 pentes de 10, ce qui, tout compte fait, met les deux tracés à peu près sur le même pied. - Les tunnels de la Faucille étant en forme de toit, l'écoulement des eaux vers les deux extrémités sera toujours assuré pendant la construction; il y aura d'ailleurs peu d'eau, puisque la Vallée de la Valsorine est pleine de sources, ce qui prouve que les eaux ne s'abaissent pas dans les profondeurs. Seulement la Faucille, outre l'inconvénient qu'elle a de coûter fort cher, a l'autre inconvénient d'aboutir en Suisse, qu'on passe du Ruisseau de droite du diaman ou sur le ruisseau gauche (comme le ruisseau à grand cri les Savoyards). Elle oblige à traiter

avec le Simplon, à passer par le donjon, à dépendre de tarifs
Simplon.

On peut donc se demander si l'intégration française
n'est pas d'abandonner entièrement le Simplon et son sort,
de construire une ligne complètement franco-italienne, et
par elle, de déboucher à Bellinzona et non pas par le pays de
Gex, puis de contourner le Canton de Genève pour aboutir
à Chamounix, percer le Mont-Rose et déboucher dans la
vallée d'Aoste. On évite ainsi le Novare et le Milan aussi
vite que par le Simplon; on donne satisfaction au P-L-M
dont le réseau sera complété sur la totalité du parcours jusqu'à
la frontière italienne; on donne satisfaction aux Marseillais qui
se prétendent vus par un tunnel plus rapproché de leur
ville; on donne satisfaction aux Savoyards; on étend la
sphère d'attraction du Tunnel de côté du Centre de la France. —
Quant au coût, c'est une affaire de 200 millions; la France payant
la totalité du tunnel, cent millions, plus 50 millions pour
la ligne de Lons-le-Saunier à Bellinzona; c'est une affaire de 20

millions pendant 10 ans; le budget consacre chaque année environ
 70 millions à la construction de lignes d'intérêt général; ces lignes
 tirent à leur fin, et tout en laissant 40 à 50 millions disponibles
 pour des constructions dans le reste de la France, on pourra,
 sans grever le contribuable, détacher 20 millions répartis;
 cela se fera sans briser par l'impérieuse obligation de P. L. M.
 et cela se traduira par une somme minimale. — Les
 Italiens, car l'idée vient d'eux, sont venus récemment entretenir
 le Ministre des Travaux publics de cette combinaison, qui, sans
 conseil examen, semble réellement être la solution d'intérêt
 général et réellement français à recommander à l'adoption du
 Conseil des Ministres et du Parlement.

M. Gauthier partira en vacances vers le 23 avril; il a
 dit au Ministre qu'il présenterait des propositions à la rentrée vers
 fin mai (L'Espérance a imprimé à tort 20 mai), à que
 jusqu'à la mi-juin. — Il comptait avec lui à la campagne
 tout le dossier des lignes d'accès au Simplon, devra retravailler
 ce qu'il aura fait au retour à Paris parce qu'il lui aura
 certainement manqué un certain nombre de renseignements, puis

présentera ses propositions définitives au Conseil des Ministres. — Il est tout prêt à avoir à son retour un nouvel entretien avec moi. — M. Deleapi, auquel il avait exprimé le désir d'avoir des négociations avec la Suisse, lui a conté que l'opinion du Conseil fédéral étant suffisamment connue, c'était à lui à faire connaître ses intentions avant d'avoir avec Berne de nouveaux entretiens. C'est ce qu'il fait. Son opinion n'est pas absolue, pas entièrement définitive, mais elle se précise chaque jour davantage. Dans son esprit, dans la direction d'un placement du Mont-Blanc; le simple rive, il est vrai, de devenir une sorte de mont-tenis sans gêne d'influence au Nord, mais la France a tout profit à aller en Italie sans intervention d'une Turquie étrangère.

Je n'ai guère fait qu'écrire M. Gauthier, dans l'éloquence et l'abondance circonstanciées, l'affairant et rempli la conversation.

Il me semble que si nos sommes renvoyés au P.L.M. par la totalité de 21 millions de Taras-Vallorbe, et si

L'Etat français tente le P.M. en lui offrant de payer
 le prix du Mont Blanc, la compagnie présidée par M^r
 Devillie a bien les chances de ne rien vouloir faire pour
 le Mont Yor.

Je crains que si l'on jette dans les esprits l'idée nouvelle
 du Mont Blanc, cela va entraîner de nombreux retards,
 et que cela aboutisse, pour après longtemps, à ne rien faire
 du tout.

Je crains enfin que, si le Mont Blanc devait se percer,
 ceux qui ont abouti à ce résultat auront, d'une belle, fait
 les beaux coups suivants a) l'Etat - Vallée b) gravement
 compromis le simple et les 100 millions que la Suisse a mis
 c) l'Etat - France de la Haute Savoie puisque l'un grand
 type international ne peut qu'être aboutir en l'honneur de données
 françaises d) l'Etat - neutralité de la Savoie puisque le France
 voudra participer le débouché d'un tunnel venant d'Italie. —
 Tout cela n'est pas gai.

Je suis prêt à aller parler un jour à Berne pour m'entretenir
 avec vous de ces graves questions, et je saisis cette occasion pour

Voyez renouveau, même le Président, l'honneur à me Tj - haute
Commission.

deby
+